



64 ❖ Pasteur YONGO SOMI Placide

Premier aumônier mennonite de l'armée congolaise

Mr YONGO Placide est né à Nzaji le 12 juin 1939, fils de LUMBIDI et de MUKHENA, tous deux originaires de Nzaji.

Il a fait ses études primaires à la Mission Protestante de Mukedi et a été baptisé le 28 décembre 1952, toujours à Mukedi. Après l'année préparatoire à Nyanga, Mr Placide termina avec la formation à l'école des moniteurs où il obtint son diplôme. Le Rév YONGO Placide s'est marié avec Mlle MADIWASA Florentine le 15 juillet 1961. De leur union, sont nés huit enfants, quatre filles et quatre garçons. Le Seigneur l'a conduit à l'École Théologique de Kinshasa de 1969 à 1973.

Après sa formation à l'ETEK, il a été affecté en qualité de Directeur de l'école primaire et chef de poste, pendant douze ans à la station de Mukedi, puis à l'école primaire de Kabangi, Kalombo, Gungu et à Mangala Ngongo. Il a été ordonné pasteur, et alla sous les drapeaux servir le Seigneur comme Aumônier pendant sept ans dans le Bas-Congo.

Dieu aidant, le Rév. Aumônier a beaucoup investi : il a une grande portion de terre privée à Kakhoy, dans laquelle ses maisons sont déjà construites. Il y a aussi des champs et une pisciculture. Cependant, il laisse les indigents de la communauté exploiter aussi ses fermes en déboisant gratuitement pour leur survie. Le Rév. Aumônier a ouvert plusieurs paroisses des Forces Armées de la République Démocratique du Congo dans la ville de Tshikapa, précisément à Dibumba, Tshikapa Centre et à Kele.

Editors: Rod Holling-Janzen, Nancy J. Myers, and Jim Bertsche
Authors: Vincent Ndandula, Jean Felix Chimbalanga, Jackson Beleji,
Jim Bertsche, and Charity Eidsa Schellenberg.
Premier aumônier mennonite de l'armée congolaise ❖ 201
Copyright 2012 by Institute of Mennonite Studies
Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism

Par sa façon de prêcher, il n'a pas peur de conscientiser les militaires sur leur comportement, qui doit aussi répondre à la volonté de Dieu. C'est une tâche difficile. Par son dynamisme, il tient à Tshikapa même une paroisse de cent quatre-vingt membres, militaires et civils, qui y viennent ensemble.

BELEJI MWATHA Jackson